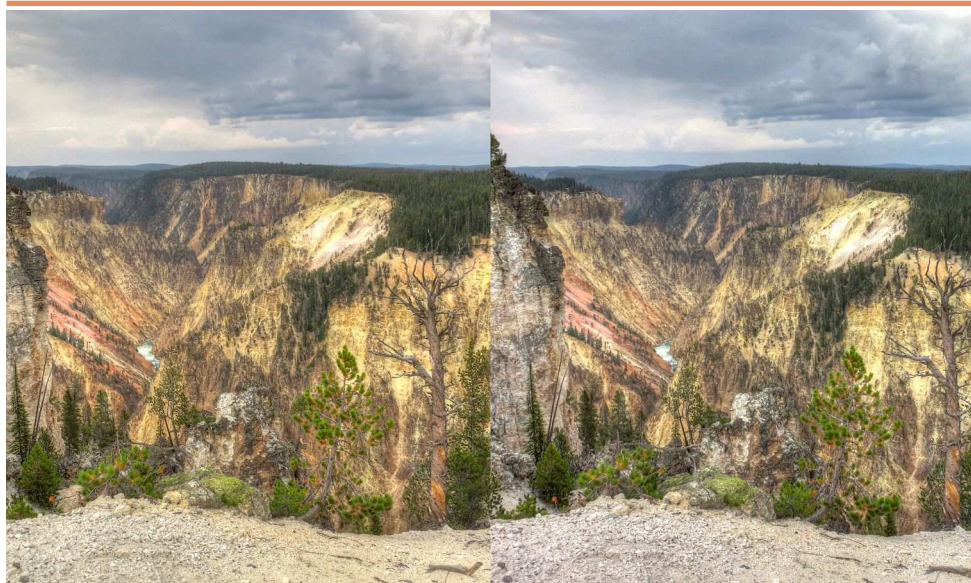


Septembre 2017

n° 1003

*Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou*



Le Grand Canyon du Yellowstone, Wyoming, USA - Photo : Pierre Meindre

Activités du mois.....	2
Un nouveau couple stéréo.....	3
Ma visite à Bièvres.....	4
Visite virtuelle en 3D chez Pierre Loti.....	6
Exposition 3D de Philippe Dallais.....	8
Nouveaux albums sur le site web du Club.....	9
Petites annonces.....	9
Itinéraire d'un médecin en Indochine, Charles Ragiôt (1896-1970).....	10
La 3D, c'est à nous !.....	15
Vu sur la toile.....	16
Mireille Darc et Antoine d'Ormesson sont passés dans la "Dimension 4"..	17
Queen in 3-D.....	18
Collecte de photos pour Montier-en-Der 2018.....	22
Nouvelles de l'ISU - Stereoscopy n°110.....	23

Activités du mois

Réunions à Paris 14^e

- **LOREM**, 4 rue des Mariniers (Rez-de-chaussée de la tour au bout de la rue à gauche)
Métro Porte de Vanves ou tramway Rue Didot.

MERCREDI 6 SEPTEMBRE 2017, à partir de 19h30, au LOREM
Séance technique & pratique

- Pot de rentrée • Apportez vos photos stéréo ou vidéos 3D de vacances pour les voir sur le téléviseur 3D LG ou en projection.

MARDI 12 SEPTEMBRE 2017, à partir de 19h, au LOREM
Réunion du conseil d'administration du Stéréo-Club Français

Les membres du club peuvent être invités à assister (sans droit de vote) aux réunions du conseil, sur demande adressée au président.

MERCREDI 13 SEPTEMBRE 2017, à partir de 19h30, au LOREM
Projection de diapositives

- Apportez vos paniers Carousel, remplis de diapos.

MERCREDI 20 SEPTEMBRE 2017, à partir de 19h30, au LOREM
Séance technique & pratique

- La "Z-barre" : une Z-barre sert à relier physiquement deux appareils photo.

Groupe régional Nouvelle-Aquitaine

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2017 à partir de 10h à Sainte-Foy
Siège du Rotary Club - 103 rue Alsace-Lorraine - 33220 Sainte-Foy-la-Grande

- Au programme : Projection de nos nouveaux montages
• Questions techniques et prévisions pour 2018

Renseignements auprès de Christian Garnier : photo.garnier@wanadoo.fr

MERCREDI 27 SEPTEMBRE 2017, à partir de 19h, au LOREM
Réunion du groupe Perspectives

- Les membres du Club peuvent y assister. Venez nous rejoindre en vous signalant à Jean-Yves Gresser : jygresser@gmail.com

MERCREDI 4 OCTOBRE 2017, à partir de 19h30, au LOREM
Séance technique & pratique

- Projection d'images stéréoscopiques sur TV ou vidéoprojecteur • Apportez vos photos et vidéos pour les voir sur le téléviseur 3D LG ou en projection, pour discussion constructive et réponses aux questions sur les techniques correspondantes.

MERCREDI 11 OCTOBRE 2017, à Paris à 18h30

Henri Clément et le lenticulaire

- Henri Clément fera une présentation dans son atelier parisien : 20 rue de Rochechouart - Paris 9^e - Métro Cadet. www.lenticulaire.fr
- Inscription nécessaire par mail à president@stereo-club.fr car nombre de places limité

Groupe Franco-suisse de Genève

SAMEDI 14 OCTOBRE 2017 à 14h, à Satigny

- La Société Suisse de Stéréoscopie se promène • Musée Giger à Gruyères
• Renseignements sur www.stereoscopie.eu

Un nouveau couple stéréo

Le 20 mai 2017 à Saintes, Gervais Garnier et Karine Estève se sont dit « OUI » pour la vie. Tous deux sont très appréciés du groupe Aquitaine du Stéréo-Club Français où ils œuvrent depuis de nombreuses années, notamment Gervais qui aux commandes des "projos" du Club nous offre les séances de Phot'Aulnay,

dans la plus grande des sérénités. Ces deux fans de stéréoscopie que sont Karine & Gervais ont décidé de former un nouveau couple... 3D !!!! Outre les traditionnelles photos, c'est tout naturellement que la famille Garnier a mis en batterie W3 et autres couplages Canon.

Christian Garnier



Karine Estève et Gervais Garnier, le nouveau couple stéréo - Photos : Christian Garnier



Le stand du Club à Bièvres, Charles Couland et Régis Fournier - Photo : François Lagarde

Ma visite à Bièvres



Le stand du Club à la foire de Bièvres - Photo : Pierre Meindre

La foire à la photo, quoique toujours active, n'offre plus les étalages et les coques d'autrefois — las, les Américains ne viennent plus à Bièvres, la vente des Realist ne rembourse plus le voyage — même remarque pour les Spoutnik, les FED et autres Horizon des Russes — et pas un seul Belplasca... sur cette herbe-ci, il y a deux ans, j'en ai acheté un à un couple venu de Catalogne — il faisait le même soleil qu'aujourd'hui — soleil comme sur le stand ou plutôt sur la plage du Stéréo-Club où les curieu-x-ses se pressent et n'en croient pas leurs yeux et écoutent François Lagarde et Michel Mikloweit — c'est pourtant Charles Couland que j'écoute expliquer comment il réalise ses photographies de fleurs naturelles qui passent sur le grand écran de télé : c'est incroyable, il utilise un appareil numérique ordinaire, pas d'objectif bricolé, pas de trépied ni de rail... une démonstration autrefois inimaginable et qui aurait passé pour de la sorcellerie... — un vertige tant visuel que métaphysique me saisit alors : non, mon vieil ami ne plaisantait pas, mais alors pourquoi ne le crois-je donc pas ?! Je me sens comme Papy Six-Treize assistant dans la seconde moitié du XX^e siècle aux nouvelles pratiques stéréo portées par de nouveaux venus avec des matériels nouveaux, des idées originales... portées par des gens comme moi... — étrange reflet : ce n'est plus le stand de Jean-Pierre Molter mais c'est pourtant bel et bien notre stand du Stéréo-Club... — j'ai oublié de prendre

un chapeau — je laisse à mes pieds le soin de me changer les idées — ils me conduisent sur un déballeage où un vieux livre Holographie, guide théorique et pratique de la photographie en trois dimensions attire mon regard ; dedans il y a un marque-page d'époque : une fiche perforée — les jeunes ignorent que cela ait pu exister ! — c'est pas cher, j'achète — plus loin je suis en arrêt devant les publications du Club Niepce-Lumière... — c'est incroyable ! Mais où donc l'auteur de cette somme sur Les Jumelles photographiques françaises a-t-il trouvé tout cela ? — bonne pioche, É. Gérard me l'explique lui-même : les registres d'état-civil, du commerce, des publications professionnelles, des brevets, Gallica... et une base de données que j'imagine pharaonique ! — le livre est cher mais beau, j'achète — nous devons à perte de vue sur la disparition de la culture photographique — par honte j'omets de lui dire que le SCF aussi est passé au numérique — et maintenant quel est le sujet de votre prochain livre ? — les procédés trichromes ? il ne manquait plus que ça... et nous re-devons à perte de vue sur des procédés centenaires... — je remonte au stand du SCF où, voyant ce beau livre, Patrice Cadot me demande s'il y a un article sur les jumelles Cadot... Eh bien, en veux-tu, en voilà, sur quatre grandes pages, et avec les gravures d'époque ! — et nous trouvons même un fabricant qui s'appelait Fournier, c'est incroyable comme le monde est petit ! — et

Bièvres aussi : n'est-ce pas avec Pierre Allio que le Rédacteur de notre Lettre mensuelle plus que "millénaire" est en train de deviser à perte de vue ? Pierre Meindre tente bien de le cuisiner, mais en vain ; je lui demande comment font les studios de cinéma pour convertir en 3D des films tournés en monoscopie ? — ... pas si compliqué : toutes ces superproductions sont déjà entièrement numérisées, il n'y a pas une séquence dont les décors ne soient un assemblage de plu-

sieurs couches ou de traitements et rajouts divers, et comme tout ceci est de fait organisé de manière spatiale, le réorganiser en stéréoscopie n'est pas si difficile, d'autant que le psychisme se montre assez accommodant... — bon, finalement je n'achète pas l'écran Allioscopy, il y en a déjà un au LOREM...

Merci à tous les passionnés de photo et de stéréo, ainsi qu'au soleil, qui ont fait de cette journée une réussite !

Régis Fournier



De charmantes visiteuses sur le stand du Club à Bièvres - Photo : François Lagarde



Michel Mikloweit présente (à d.) des fantogrammes à des visiteurs - Photo : François Lagarde



Le stand du Club à la foire de Bièvres vu par la petite caméra Hoot 3D déclenchée à distance par un téléphone. De gauche à droite : Charles Couland, Michel Mikloweit, François Lagarde et Pierre Meindre - Photo : Pierre Meindre

Visite virtuelle en 3D chez Pierre Loti



La maison de Pierre Loti à Rochefort - Photo : Alain Talma

Le promeneur remontant la rue Pierre Loti à Rochefort (Charente-Maritime) et arrivant devant le numéro 141 aura le regard attiré par la plaque signalant qu'il s'agit là de la maison du célèbre écrivain-voyageur et par les affiches annonçant sa fermeture pour restauration. Rien, en revanche, ne lui laissera entrevoir que derrière cette banale façade de pierre blanche se cache l'un des plus fascinants décors intérieurs jamais réalisés.

Ici naît, le 14 janvier 1850, Julien Viaud (Ce sont les servantes de la reine Pomaré qui le surnommeront *Loti*, du nom d'une fleur tropicale). Brillant officier de marine (42 années à bord d'une trentaine de navires), il tombera amoureux des contrées exotiques qu'il découvre. La Turquie le fascinera particulièrement, et il vivra une grande histoire d'amour avec la belle pensionnaire d'un harem qui lui inspirera *Aziyadé*, son premier roman.

Entre deux missions, Loti revient dans la

maison de Rochefort, qu'il meuble d'objets rapportés de ces pays lointains ou témoins de l'Histoire. Mais son besoin d'exotisme va le pousser à la démesure. Disposant d'un volume conséquent (il a acquis la maison mitoyenne en 1895), il va transformer sa demeure en un décor de théâtre mélangeant authentique et imaginaire. Outre sa chambre – d'allure étonnamment monacale – et les deux salons dont le salon familial préexistant, la maison comprendra sept salles transportant le visiteur loin dans le temps ou l'espace : la *salle Renaissance*, la *salle gothique* (on y donnait des dîners en costume d'époque), la *mosquée*, le *salon turc*, la *chambre arabe*, la *pagode japonaise* et la *salle chinoise*.

Loti meurt le 10 juin 1923. La ville acquiert la maison en 1969 et la transforme en musée en 1973. En 1990, elle est classée Monument historique. Hélas, en raison de la fragilité de ses fondations et de la détérioration des œuvres d'art qu'elle contient, elle



Portrait de Loti en guerrier persan (Edmond de Pury, 1895) - Photo : Christian Garnier

est fermée le 1^{er} octobre 2012. Vu l'ampleur des travaux, aucune date n'est avancée pour la réouverture. Même l'échéance 2023, date anniversaire de la mort de Loti, paraît illusoire...

L'histoire aurait pu s'arrêter là. C'était compter sans la clairvoyance des conservateurs des musées de Rochefort. Dans le Musée d'Art et d'Histoire, installé dans l'Hôtel Hèbre de Saint-Clément, à 300 mètres de sa maison, un espace est désormais dédié à l'auteur de *Pêcheur d'Islande*, présentant une exposition permanente sur sa vie hors du commun.

Ensuite et surtout, les responsables ont eu une idée géniale. Avant sa fermeture, à partir de centaines de photos numériques, la société Mgdesign de Nantes avait été chargée de numériser/modéliser intégralement la maison selon la technique du « nuage de points », en vue de sa restauration. Les images tridimensionnelles obtenues sont composées de millions de points 3D en couleur et constituent une reproduction exacte des conditions existantes et « tel que construit ». D'où l'idée d'utiliser ce « matériau » pour concevoir une visite virtuelle en 3D de la maison. Une salle de projection immersive de 18 places a donc été aménagée au musée. Une fois les visiteurs équipés de lunettes actives, le vidéoprojecteur fournit une magnifique image de 3 mètres de base, lumineuse et sans aucun fantôme. Mais le plus étonnant, c'est que le spectacle proposé n'est pas un film, c'est une visite accompagnée de la maison de Pierre Loti « comme si on y était » !

Monsieur Michel Basse, notre « guide »,

muni de sa tablette tactile équipée de commandes directionnelles, nous entraîne dans les méandres de la maison, passant d'une pièce à l'autre, s'arrêtant pour commenter tel détail, dirigeant notre regard vers le plafond ou au contraire vers le parquet. Les montées et descentes d'escalier sont exécutées sans saccades, grâce aux capacités de la carte graphique équipant l'ordinateur. On oublie totalement qu'on voyage à l'intérieur d'une reconstitution virtuelle, le résultat d'un immense puzzle numérique qui nous permet de changer de salle sans aucun hiatus visuel et avec une parfaite fluidité. Le travail de postproduction effectué sur le rendu des matières, les couleurs et les éclairages parachève cette sensation de réalité, donnant l'impression de se retrouver à l'époque de Pierre Loti (« *100 ans de poussière effacée* », dixit Monsieur Basse !). Chaque séance dure environ 45 minutes, et ce uniquement pour des raisons de planning, cette durée pouvant être adaptée à loisir, puisque encore une fois, on n'assiste pas à la projection d'un film. Les personnes assises devant l'écran ne sont pas des spectateurs, mais bel et bien des visiteurs. En fonction de l'humeur du guide et des réactions du public, de ses questions ou de ses désirs, la déambulation suivra des itinéraires différents. En fait, chaque visite est unique. Ajoutez à cela les avantages du monde virtuel sur la réalité. Ainsi, votre curiosité ne sera jamais arrêtée par un cordon vous interdisant de fouler l'un ou l'autre tapis. Et l'effet est garanti lorsqu'en réponse à une question concernant l'aiguillère ou la Talavera posée sur un meuble, Monsieur



Monsieur Basse, tablette en main, dans la salle immersive - Photo : Christian Garnier

Basse, d'un simple clic sur sa tablette, fait apparaître l'objet en question en gros plan juste sous notre nez, isolé de son contexte et tournant lentement sur lui-même, nous permettant de l'observer sous tous les angles... et bien sûr en relief !

Cette réalisation constitue une éclatante démonstration des prouesses permises par les méthodes modernes de stéréoscopie. En attendant la sans doute lointaine réouverture du site réel, elle vient au secours du vi-

siteur frustré. Tout comme la Corderie royale, la frégate *l'Hermione* ou le dernier pont à transbordeur français, la fascinante maison de Pierre Loti peut ainsi continuer à déployer ses charmes dans la bonne ville de Rochefort.

Alain Talma & Christian Garnier

Hôtel Hèbre de Saint-Clément, 63 avenue Charles de Gaulle, 17300 Rochefort
<http://www.ville-rochefort.fr/culture/equipement/loti>

Exposition 3D de Philippe Dallais

Notre collègue Philippe Dallais nous annonce sa nouvelle exposition "**Du relief dans la photographie**" consacrée à la stéréoscopie et qu'il a réalisée en collaboration avec Didier Chatelard et Pascal Granger. Elle se tiendra à Bulle en Suisse au Musée Gruérien du 2 septembre 2017 au 15 avril 2018.

Vernissage le vendredi 22 septembre 2017 à 18h30. Dimanche 8 octobre de 14 à 16h **visite commentée** de l'exposition, démonstrations sur la 3D et conférence sur les débuts de la photographie en relief dans le canton de Fribourg.

Plus d'informations (adresse, horaires, tarifs,...) sur le site web du musée :

<http://www.musee-gruerien.ch/fr/230-du-relief-dans-la-photographie.html>

Du relief dans la photographie

02.09.2017 - 15.04.2018

L'espace «Trésor des collections» est consacré à la photographie stéréoscopique avec plus de 200 vues réalisées dès le milieu du XIX^e siècle par des auteurs fribourgeois en Gruyère, en Suisse et dans des pays lointains.

Découvrez les vues de la Gruyère en relief, en noir et blanc et en couleurs des photographes Simon Glasson et Rodolphe Bochud, des vues anonymes de Fribourg et de la Suisse romande, des images réalisées à Madagascar par Rodolphe de Boccard et les extraordinaires photographies prises au Japon au XIX^e siècle par le pionnier Pierre Joseph Rossier.

Des appareils de consultation d'images en relief ont été imaginés dès 1838 par l'Anglais Wheatstone, une année avant la diffusion de la première technique photographique, le daguerréotype. L'exposition comprend cinq espaces interactifs et multimédia consacrés aux techniques photographiques qui ont permis de reproduire le réel, en couleurs et en trois dimensions.

A cinq minutes de la gare • Parking du chemin de Bouleyres • Parking couvert Bulle-Centre • Horaires et tarifs: www.musee-gruerien.ch



Programme

Ve 22.09 / 18h30 • Vernissage public

Di 08.10 / 14-16h • Dimanche en 3D

Visite commentée de l'exposition « Du relief dans la photographie », démonstrations sur la 3D et conférence sur les débuts de la photographie en relief dans le canton de Fribourg.
Sans inscription. Prix : entrée au musée.

Chaque 4^e dimanche du mois, entrée gratuite au musée.

Musée gruérien • Rue de la Condémène 25 • 1630 Bulle • +41 (0)26 916 10 10

Nouveaux albums sur le site web du Club

Le Paraguay vu par Manuelle Toussaint

Manuelle Toussaint a ramené une belle moisson d'images d'une grosse semaine au pays des Guarani : la Mission Jésuite Guarani de Jesus de Tavarangüe (département de Itapua), inscrite au patrimoine mondial de l'Humanité en 1993 ; de magnifiques crèches et bâtiments religieux ; quelques beaux effets de lumière ; les chutes de la rivière Iguacu, affluent du Paraná, sur 3 km de large.

Ces images ont été prises au Fuji W3 et comprennent aussi de premiers essais de prise de vue en deux temps dit "cha-cha". Elles ont été montrées lors d'une séance parisienne au Lorem et tout le monde peut maintenant les admirer.

http://www.stereo-club.fr/album/Toussaint_Manuelle_2017_01-Paraguay

http://www.stereo-club.fr/Diaporamas/indexSAI3D_new.php

Stéréos de 1901 et 1902 de Maurice Viguié (don d'Éliane Gau)

Dans l'espace ouvert à tout public, un album présente quelques pépites avec un montreur d'ours lors des moissons à vapeur, un quadricycle à moteur, l'avenue du bois avec cavaliers, la fête à Neuville.

http://www.stereo-club.fr/album/Viguié_Maurice_1901_1902-Selection

Elles proviennent de la première période (1901-1902) des plaques stéréo de Maurice Viguié (1869-1936). Cette période couvre 134 stéréos visibles dans les archives (accès réservé aux adhérents), accès direct :

http://www.stereo-club.fr/ZenArchives/zen/Viguié--Gau/Viguié_Gau_1901-1902/

Rappel la liste des albums des archives est visible là :

http://www.stereo-club.fr/TEMPO/spip.php?page=presente_archives

Ce n'est que la première partie d'une longue série. En effet Madame Éliane Gau, petite-fille de Maurice Viguié a confié au Club les plaques de verre prises par son grand-père de 1901 à 1922. Des positifs et des négatifs correspondants, dont plus d'un millier de scènes exploitables. Bien sûr elles nécessitent le plus souvent un traitement pour des différences de densité, des taches et des rayures. Ceci explique que seule une première partie soit aujourd'hui présentée.

Cet ensemble est assez exceptionnel car les vues sont documentées dans la partie intercalaire des plaques 45x107mm, avec date, lieu et sujet. Famille, chapeaux, robes à la mode 1900, véhicules d'époque, scènes de campagne et de bord de mer etc...

François Lagarde

Petites annonces

À vendre :

• **Fuji W3 d'occasion.** Ayant cassé mon Fuji W3, j'étais fort marri de l'arrêt de sa production. Je me suis donc mis en route sur la toile (ebay, PriceMinister, Le Bon Coin...), et, oh ! miracle, j'ai trouvé l'offre d'une paire à moins de 300€ l'un. Égoïste, je les ai gardés tous deux jusqu'à la Nuit des Musées, histoire d'avoir du secours en cas de problème. Mais l'un d'eux était déjà réservé et l'autre, je me le garde ! Donc je suis retourné sur la toile en mai et j'ai ramené dans mes filets deux autres W3, avec délai et, pour l'un d'eux, à compléter (carte SD et chargeur).

Il y a donc 2 W3 d'occasion, complets, disponibles à 250 € pièce (moyenne des prix d'acquisition), plus port bien entendu. Écrire à francois.lagarde1@orange.fr

Recherche :

• Je cherche des contacts pour collection **Brugière**.
Contacter Michel Pierre - mpfc@wanadoo.fr



Itinéraire d'un médecin en Indochine

Charles Ragiot (1896-1970)

Les collections photographiques de la Société de géographie s'enrichissent d'un ensemble de 158 photographies stéréoscopiques prises entre 1925 et 1946 par Charles Ragiot, médecin en Indochine. Ce don fait par son fils François Ragiot¹⁾ a été transmis à la Société de géographie par Jean-Yves Gresser du Stéréo-Club Français et remis à Olivier Loiseaux le 9 décembre 2016.

Charles Ragiot est né à Montreuil-sous-Bois le 9 décembre 1896. Après un début d'études à la faculté des sciences de Paris et à celle de médecine, il est incorporé en août 1916 à la 22^e section d'infirmiers militaires. Démobilisé en septembre 1919, il reprend ses études à l'école de santé navale de Bordeaux, où il passe son doctorat en 1922.

Il séjourne en Indochine à partir d'août 1925 en tant que médecin, chercheur et enseignant. Cadre de l'Assistance médicale de l'Indochine à l'hôpital de Cholon, ses recherches sur les maladies tropicales sont publiées dans le « Bulletin de la Société de Pathologie exotique ». Il est incontestable que ces travaux ont sauvé et continuent à sauver nombre de vies humaines.

Il fait partie de la Mission hydrographique de la Marine en Indochine (1925-1927). Il est de nouveau mobilisé dans la Marine en 1939,



Illustration 1 - Charles Ragiot au milieu des élèves infirmiers du pavillon Pasteur de l'hôpital Lalung Bonnaire à Cholon en juin 1943.

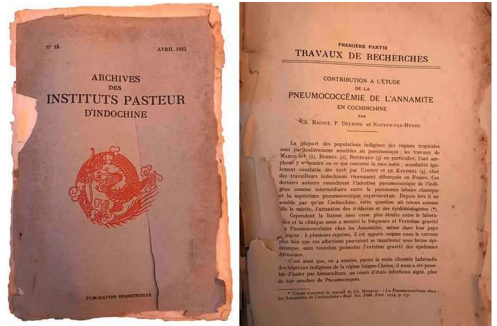


Illustration 2 - Archives des Instituts Pasteur d'Indochine, n° 18, avril 1932

d'abord à Saïgon puis à Haïphong. Marié en 1941, il est, en 1942, professeur à l'école d'infirmiers du Pavillon Pasteur de l'hôpital Lalung Bonnaire à Cholon.

Rapatrié le 30 août 1946 avec son épouse et leur premier fils, il doit abandonner à grand regret la recherche médicale et s'installe la même année comme praticien de « médecine générale et tropicale » à Cannes. Il y décédera le 15 novembre 1970, peu après s'être arrêté d'exercer, sans être retourné en Indochine.

Les plaques stéréoscopiques qui ont été données à la Société de géographie, ne sont pas prises dans un cadre professionnel et illustrent les voyages de Charles Ragiot dans l'Indochine, entrepris entre 1925 et 1946. Charles Ragiot se rend pour son voyage de noces, en 1941, à Nuoc Lam, Dalat... et va jusqu'au cap Varella. Il visite les ruines d'Angkor en 1942. Mais c'est majoritairement au Tonkin et en Annam que sont prises ces photographies.

Ragiot s'intéresse aux monuments et tombeaux de la route Mandarine, aux pagodes d'Hanoï ou de Haïphong, il sacrifie à la tradition du tour en bateau dans la Baie d'Along, s'arrête dans les villages de pêcheurs à Hongay ou Apowan, photographie les habitats sur pilotis... C'est l'itinéraire d'un touriste que nous suivons ici mais avec une

¹⁾ Le principe en fut acquis lors d'une réunion du cercle DocAsie en juin 2016, suite à une conférence sur la stéréoscopie et grâce à l'intérêt manifesté par Yannick Grandcolas, chargé de collections à la BnF.



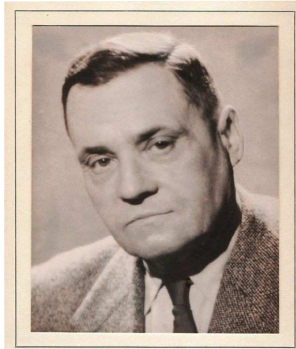
Illustration 3 - Olivier Loiseaux, responsable des collections de la Société de géographie à la BnF, examine les plaques que vient de lui apporter J.-Y. Gresser du Stéréo-Club Français

attention particulière pour les petits métiers, les scènes de rues, les marchés.

Les photographies prises à Angkor s'inscrivent dans une longue lignée d'images produites et rapportées par les voyageurs :

militaires, archéologues, architectes, diplomates mais elles n'en sont pas moins intéressantes pour cela. Elles montrent les principaux monuments (Bayon, Angkor Vat, Terrasse des Éléphants etc.) et l'état des sites en 1942. Elles sont aussi intéressantes par le procédé photographique utilisé.

Les premières photographies d'Angkor, qui nous sont parvenues (Bayon, statue dite du « roi lépreux »), ont été prises en 1866 par John Thomson (1837-1921). Elles sont en stéréoscopie. Mais cette dernière fut « boudée » par les grandes expéditions françaises de la fin du XIX^e siècle (cf. réf. 3, 4). Elle fut cependant utilisée de manière continue par les archéologues et les architectes (cf. réf. 5) jusqu'à ce que, plus récemment, les relevés se fassent par laser. Quelques rares photographes ou cinéastes contemporains utilisent encore la stéréoscopie comme Robert Bloomberg²⁾ ou François Chabrier³⁾. Il semble que les vues de Charles Ragiot soient les dernières plaques de verre stéréoscopiques sur Angkor. Cela les rend d'autant plus précieuses.



Portrait de Charles Ragiot, sa casquette de capitaine de réserve (1955)

François Ragiot, Jean-Yves Gresser et avec la collaboration d'Olivier Loiseaux

Références bibliographiques

1. Olivier Loiseaux (dir.) Trésors photographiques de la Société de Géographie, BNF/Glénat, 2006

2. Isabelle Poujol et al. (École française d'Extrême-Orient), Objectif Vietnam, photographies de l'École française d'Extrême-Orient, 2014

3. J.Y. Gresser (membre du Stéréo-Club Français), À la recherche de clichés stéréoscopiques d'Angkor (en 2 parties) et Nouvelles de l'ancien Cambodge (suite), Lettre d'information du Stéréo club français, n°975 et 976, 2014 (Également accessibles en ligne dans les actes du colloque DocAsie de 2014), n°986, 2015

4. Philippe Franchini (historien), Jérôme Ghesquière (Musée Guimet) coord., Des photographes en Indochine, Tonkin, Annam, Cochinchine, Cambodge et Laos au XIX^e siècle, Marval, 2001

5. Isabelle Poujol (École française d'Extrême-Orient) et al. (Musée Cernuschi, EFEO), Archéologues à Angkor, Archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient, 2011

6. Olivier Loiseaux, « Éternelle redécouverte des ruines d'Angkor », Revue de la Bibliothèque nationale de France, n° 26, 2007, p. 61-63.

²⁾ <http://rgb3d.com/index.php/film-video>

³⁾ <http://www.franchab-photographe.fr/>



Illustration 4 - La pagode du pilier unique (Chua Môt Côt), Hanoi

Note : Les droits de diffusion et de reproduction de ce cliché et des suivants sont réservés.



Illustration 5 - Deux « stèles » sur la route des pagodes, Haïphong



Illustration 6 - Labourage dans une rizière, Haïphong

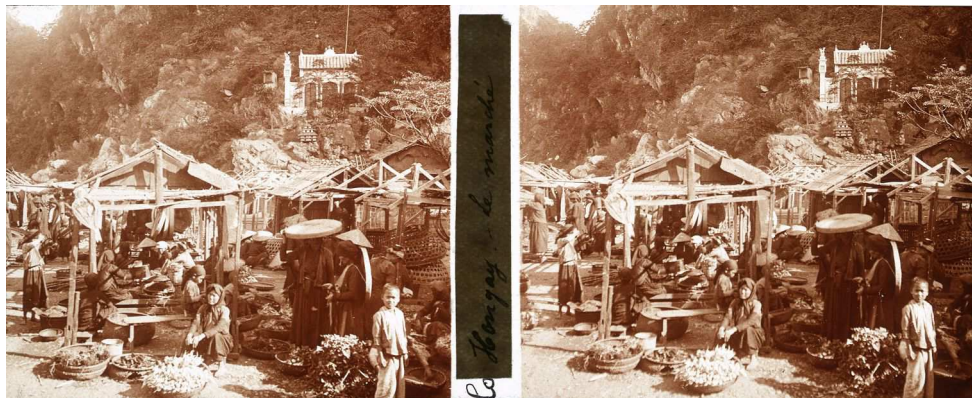


Illustration 7 - Le marché, Hongay



Illustration 8 - Barque amarrée au ponton d'une maison d'Apowan, Baie d'Along



Illustration 9 - Preah Neak Pean (serpents sacrés enlacés) avant que la chapelle centrale soit totalement dégagée.

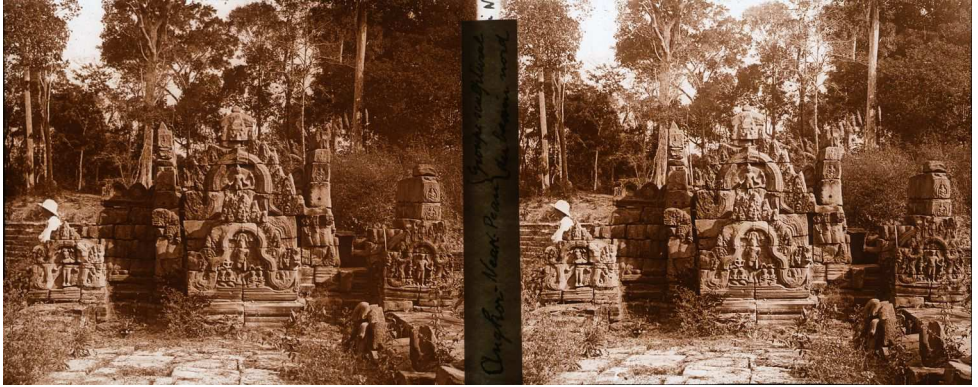


Illustration 10 - Preah Neak Pean- Partie nord (chapelle de l'éléphant ?)



Illustration 11 - Charles Ragiot (?) au Banteay Kdei (Citadelle des cellules)



Illustration 12 - Angkor Vat, Cour du sud-ouest, 2^e étage

La 3D, c'est à nous !

La dimension 4 est d'ordre divin ! Le temps perdu qui ne se retrouvera jamais...

Les phénomènes métaphysiques, on peut les décrire mais on ne peut les expliquer. C'est incompréhensible, de l'ordre du Divin. Mais c'est excitant pour l'esprit. Sans limite, évidemment. Et comment se mettre dans la tête que l'univers, l'infini n'ont jamais commencé, ne connaîtront pas de fin, n'ont ni passé, ni présent, ni avenir ? Ils font partie des concepts humains. Bien courts. Comment en serait-il autrement ? Nous ne voyageons pas dans l'espace-temps, même si Albert Einstein s'amuse avec, en nous tirant la langue. Le concept de "relativité" est un début de métaphysique, ou de physique quantique. Mais après le "début", c'est le vide vertigineux !...

Maurice Maeterlinck s'intéressait à tout. Au relief aussi (19^e siècle). Et à la métaphysique (voir "*l'Hôte Inconnu*", avec les "tessacts" à deux dimensions !...). Les stéréoscopistes sont des positivistes, soit ! Mais un peu de spiritualisme, c'est rafraîchissant !... Et puis, donnons-nous le temps de jongler un peu avec les paradoxes... Voici quelques notions de "4D" dont certaines sont éternelles. Les Anciens ont bien trouvé la 3D alors qu'ils n'avaient rien pour la réaliser...

Métempsycose : (du grec *metempsychôsis*). La tradition parle d'une réincarnation de l'âme après le décès dans un corps humain, d'un animal ou d'un végétal (Égypte,

Grèce). Mais d'autres n'admettent la réincarnation d'un humain QUE dans un humain !

"Méta", en grec, signifie "changement"; "*empsuchoun*" = animer... Attention à notre orthographe ! Métempsycose ne se termine pas par "psychose" = folie !... Mais devant le fantastique, nous n'en sommes pas loin.

Psycho-Synchronie : De "psycho" = âme (grec) et de "événements simultanés". Lorsque deux personnes, dans la vie courante, pensent à la même chose en même temps, ou accomplissent la même action, ou prononcent le même mot ou la même phrase, il s'agit d'un phénomène de "synchronie". Cela peut être métaphysique ou simplement fortuit (rarement reproductible) entre parents ou amis proches.

Psycho-Synchronie Phonique (néologisme) : phénomène psychique qui intrigue ceux qui en sont le siège. Les esprits de personnes humaines qui s'ignorent, entrent en synchronisme par l'intermédiaire du verbe. Une personne prononce un mot parmi d'autres, à la seconde où un inconnu pense le même mot. Les sujets évoqués sont absolument différents. D'un côté (depuis la radio et la télévision) il y a un journaliste, un commentateur, etc., et de l'autre un "auditeur" qui pense à tout autre chose. Le même mot intervient sans prévenir ! Alors qu'il existe des milliers de mots ! Pourquoi celui-là, le plus souvent dérisoire ? Le phénomène se reproduit n'importe quand, souvent. Ce qui abolit le hasard ! Le cas fortuit ! Si l'on



La méchante sorcière de l'Ouest utilise sa TV3D (!) pour espionner Dorothy et ses amis.
Le Magicien d'Oz (version 3D), 1939 © Metro-Goldwyn-Mayer

essaie de reproduire le phénomène, cela ne fonctionne pas du tout ! Cela échappe à la volonté, à la logique ! Les sujets ne sont pas des "métapsychistes", mais d'un sexe ou de l'autre, jeunes ou âgés, de toutes conditions. Ce phénomène est incompréhensible. Quelle est son utilité ? C'est le propre de la méta-

physique dont les tenants et les aboutissants nous échappent, et ceci pour toujours.

Si toutefois "toujours" existe... En métaphysique, tout est le contraire de tout. Et inversement.

Serge Lebel



Vu sur la toile

• Une liste des **18 meilleurs films en stéréo** :

<http://www.empireonline.com/movies/features/best-3d-movies/>
Sommes-nous d'accord ?

• La collecte pour le **projet de notre collègue Manuelle Toussaint** a réussi, merci aux membres qui l'ont soutenue.

<https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/meme-pas-peur-un-livre-une-expo>

• Un vol au dessus de Mars. Ce n'est pas de la stéréoscopie pourtant, dans certaines séquences, le mouvement parvient à donner une impression de relief.

<https://www.wired.com/2017/03/stunning-video-mars-took-three-months-stitch-together-hand/>

• **Stereopsia**, rencontre professionnelle en stéréoscopie. La prochaine conférence Stereopsia (anciennement *3D Stereo Media*) aura lieu à Bruxelles, les 12 et 13 décembre 2017. Le lieu de cette manifestation est le « Bozar », à quelques minutes à pied de la gare centrale. On y trouvera des ateliers, des conférences, un congrès scientifique, des projections de films, des présentations de produits, etc. Pour tout renseignement : <http://www.stereopsia.com> ou alain@stereopsia.com

• La société chinoise **Telton**, www.telonscreen.com.cn, propose des **écrans faciles à dérouler** et à réenrouler après projection, « *fast-fold screens* ». De même pour les écrans métallisés pour la projection polarisée. Par exemple, un tel écran de largeur 2m65 et hauteur 1m49 coûterait 323 \$, livraison non incluse. Ils peuvent faire de tels écrans jusqu'à dix mètres de largeur.

Contact (en anglais) Cindy Ouyang, sales05@telonscreen.com.cn

• Claire Dean de Portland (USA) a conçu le **Puddletown Panorama**, une sorte de Kaiserpanorama en version réduite (pour 5 spectateurs en même temps) mais mobile puisque monté sur une petite remorque et destiné à être transporté au festival Burning Man pour y présenter des images en relief des 20 dernières éditions du festival. Il servira ensuite lors d'expositions ou manifestations, la Portland Maker Faire, des écoles, musées, galeries,...

<https://www.puddletownpanorama.com>

La construction a commencé au début de l'année et peut être suivie sur le blog :

<https://www.puddletownpanorama.com/build-blog>

Pour arriver à le terminer et à payer toutes les factures, Claire Dean a mis son projet sur le site de financement participatif Indiegogo :

<https://www.indiegogo.com/projects/the-final-push-the-puddletown-panorama-photography-3d>



Jean-Yves Gresser, Olivier Cahen & Pierre Meindre

Mireille Darc et Antoine d'Ormesson sont passés dans la "Dimension 4"

Depuis ma prise de contact en 1999 avec le Club, je n'ai pas cessé de vanter la 3D auprès de mes relations, presse et showbiz, dont *Cinéscoopie* et *Défense de la Langue Française*. Et il m'a été donné de propager auprès de personnalités comme Mireille Darc et Antoine d'Ormesson, ce dernier connu en 1953 et retrouvé... 60 ans plus tard ! Lui et Mireille sont passés dans la "Dimension 4". Mais ils restent mes amis **vivants** pour l'éternité. Car... Ils me comprenaient. Et appréciaient la 3D...

Antoine d'Ormesson (cousin de Jean) : En 1953, je travaillais dans la même société que lui : Radio-Industrie-Tévée. Nos bureaux étaient voisins. Épris de musique savante, je chantais ou sifflais à longueur de journée du Bartok, du Ravel, du Jolivet. Antoine m'entendait, abasourdi... Lui, était compositeur, élève de Frank Martin, que j'adorais. Antoine, pourtant du genre distant, a tenu à me rencontrer. Sympathie immédiate. "Affinités électives"... En 1954, il m'a proposé d'entrer avec lui à Europe n°1, avec les disques Tévée... Manque de pot, j'ai été appelé pour l'Algérie. De retour après vingt-huit mois, Tévée n'existait plus. Plus d'Antoine. J'ai appris, bien plus tard, qu'il était devenu producteur de films, auteur, réalisateur, etc. Mais c'est seulement 60 ans après que je l'ai retrouvé, grâce à la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques). Au téléphone, il m'a dit : "*Il faut absolument se voir !*". Les semaines ont passé. En mai 2016, son épouse est morte. Il m'a dit qu'il était en pleine déprime... Le 5 juillet, il décédait; curieusement le jour de la Saint-Antoine !... Il devait venir nous voir, quartier Saint-Lazare. C'était facile car il habitait près de la Salle Gaveau... Nous avons eu le temps d'échanger nos livres. Le sien était titré "*D'un cousin l'autre*". Les médias sont restés muets. Alors qu'en ce qui concerne Jean, ses moindres gestes sont commentés avec abondance... Je ne comprends pas la logique de nos existences. Pourquoi ces rencontres, ces affections, qui débouchent sur le sable, dans la Dimension Nulle ?

Mireille Darc, j'ai rencontré deux fois Mimi

la grande sauteur, en 1962 et... en 2003. Je ne m'étendrai pas sur elle... en tant que grande travailleuse. Voir Wikipédia... Ses obsèques, le 1^{er} septembre, ont été filmées et les personnalités présentes nommées, dont son mari Pascal Desprez, Alain Delon, Claudia Cardinale, Francis Huster, Jack Lang, Philippe Labro, etc. Et une foule de près d'un millier de personnes...

J'aimais Mireille depuis 1963. Car elle me comprenait ! Pour mon travail de cinéaste, puis pour ce que je lui dirai de la 3D et du SCF. Début des années 60, j'ai écrit et réalisé un C.M. de 20 minutes, en 16mm, avec trois acteurs : "*Sisyphé*", austère à souhait. Le magasin "Le Bon Marché" de Paris organisait un concours. Ont voté pour moi : Mireille et le directeur de la Cinémathèque de la Ville de Paris (quartier Monceau). Ce dernier a programmé mon film en première partie de "Monika", d'Ingmar Bergman. Rien que ça !... Pour "piger" *Sisyphé*, il faut avoir des lettres et de la sensibilité, de l'imagination. Mireille Darc avait tout cela. Nous nous sommes rencontrés après la projection. Excellent contact. Une admiratrice superbe ! Une vedette ! Mince alors ! Cela ne s'oublie pas ! Et puis... Chacun son chemin, son Destin (fatum!)... Quand je la retrouve... en 2005, elle me reconnaît !... On parle 3D. Elle, elle tourne, elle produit. Elle a connu la grande époque du relief au cinéma dans les années 50. Avant Ormesson, elle décide de venir nous visiter rue de la Bienfaisance...

Et puis, le temps passe... Santé fragile, qui a connu deux opérations du "palpitant", un accident de voiture qui lui a brisé des os. Des séparations, dont celle avec Delon, au bout de quinze années... (Voir son livre "*La Barbare*", Ed. Fixot). Mimi nous a quittés dans la nuit du 27 au 28 août 2017, à 79 ans... Comme Arletty, elle avait des problèmes avec ses beaux yeux (attention, les sunlights !) et portait des lunettes à grosses montures noires. Mais elle voyait **juste** ! Elle aurait pu déchiffrer nos stéréogrammes... Dieu lui a fermé les yeux sans nous demander notre avis...

Serge Lebel

Queen in 3-D

En novembre 2014 nous avons reçu une demande peu banale et qui nous avait quelque peu surpris : celle de Brian May (co-fondateur du groupe Queen avec Freddy Mercury et guitariste du groupe mondialement célèbre) et de son ami, français et collaborateur, Denis Pellerin, historien de la photographie et, tous deux, passionnés de stéréoscopie. Il nous demandait, à l'époque, si le Stéréo-Club pouvait assurer une projection pour promouvoir leur premier ouvrage stéréoscopique en français intitulé : « *Les Diableries* » voir Lettre Mensuelle n°976 de décembre 2014.

C'est à cette occasion que nous avons découvert l'existence des lunettes Oméga dont Brian May et Denis Pellerin étaient équipés et que le conseil d'administration du SCF de l'époque, aussitôt après la projection, avait décidé de se procurer des lunettes identiques au vu de la qualité du visionnage sans aucune image fantôme.

Suite à cette acquisition, j'avais contacté Denis Pellerin, possesseur de quelque 400 paires de lunettes à l'époque, afin de lui proposer un « deal », à savoir que si l'un ou l'autre d'entre nous avait besoin de lunettes supplémentaires à notre stock respectif, nous pouvions réciproquement nous prêter le complément souhaité.

Denis avait trouvé l'idée très intéressante et d'ailleurs, quelque temps plus tard, à l'occasion du Festival International de l'Image projetée de Chelles nous avons alors à notre disposition une salle de 700 places pour laquelle nous souhaitions, bien évidemment, compléter les 200 paires dont le SCF disposait. Denis ne s'est pas fait prier, il est venu, à cette occasion, de Londres à Paris, muni de ces 400 paires supplémentaires pour cette projection très réussie sur un écran de 12 m de base (voir Lettre Mensuelle n°990 d'avril 2016).

Depuis lors, nous sommes restés, régulièrement, en contact téléphonique et, au mois de mars, Denis m'appela pour me demander si nous accepterions de lui prêter et apporter nos 220 paires de lunettes pour compléter les 600 qu'il possède aujourd'hui afin de permettre à Brian May de

projeter, dans une salle de près de 1000 places, un diaporama réalisé par nos deux amis sur des photos originales que Brian May avait réalisées depuis l'âge de 12 ans qu'il pratique la stéréoscopie et pour lequel il venait d'éditer un livre somptueux intitulé « *Queen in 3-D* ».

<https://www.queenin3-d.com>

Bien entendu, la grande majorité de ces photos retracent la grande aventure du groupe durant ses tournées planétaires.

Michel Mikloweit n'ayant pu, pour des raisons de santé, assister à la projection de l'hôtel Sully en 2014, alors qu'il nous avait particulièrement aidé, la veille, à tous les préparatifs, je lui ai suggéré de m'accompagner, cette fois-ci, à Londres, pour apporter nos lunettes et aider Denis et Brian à réaliser cette projection pour le lancement de leur livre, le 30 mai dernier, à l'occasion du Festival du livre de Hay-on-Wye qui a lieu tous les ans, depuis une vingtaine d'années, au Pays de Galles et qui est très fréquenté.

Le lundi 29 mai, la veille de l'évènement, Michel Mikloweit et moi-même avons pris l'Eurostar Gare du Nord à Paris, pour arriver aux alentours de 14h00 à Londres où Denis Pellerin nous attendait, accompagné d'un chauffeur et d'une voiture de maître, s'il vous plaît, afin de nous conduire dans notre lieu de résidence où il nous hébergeait, durant trois jours et deux nuits et situé à une bonne heure de route de Londres, et qui n'était pas moins que l'une des propriétés de Brian May où Denis Pellerin réside.

Inutile de préciser que la demeure était splendide et son jardin superbement entretenu entièrement entouré de nombreux rhododendrons gigantesques et merveilleusement fleuris dont je n'ai jamais vu l'équivalent en France.

Nous avons donc pu, durant cet après-midi et cette première soirée, échanger avec Denis sur la stéréoscopie, bien entendu, mais aussi sur la manière dont les événements étaient censés se dérouler le lendemain.

C'est à cette occasion que nous avons

appris l'origine de ce livre. En effet Denis Pellerin, sachant que Brian May pratiquait la stéréoscopie depuis l'âge de 12 ans, a motivé ce dernier à retrouver et regrouper toutes les photos qu'il avait pu prendre depuis cette époque afin d'en éditer un livre. Nous avons d'ailleurs eu l'occasion, dans cette demeure, de voir le tout premier appareil photo de Brian ainsi que son tout premier stéréoscope publicitaire, sa première photographie stéréoscopique, puisque c'est, précisément dans cette demeure où nous nous trouvions, que le livre a été conçu.

Le lendemain matin, Denis nous accompagnait en voiture à Hay-on-Wye, situé au Pays de Galles, à environ 200 km à l'ouest de Londres. Là, nous avons vidé le véhicule de tout le matériel nécessaire à la projection et nous nous sommes installés dans le carré VIP du salon où nous avons attendu Brian, parti en même temps que nous mais de Londres intra-muros.

Une heure environ après nous, il est arrivé accompagné de son attachée de presse que nous avons vue quelques années auparavant à l'hôtel Sully à Paris. C'est à cet instant que l'on a pu mesurer le niveau de célébrité de Brian. Tout le monde se tait, tous les regards convergent vers lui, et c'est la course aux autographes et aux selfies auxquels il se prête, volontiers, avec beaucoup de simplicité, d'humilité, de gentillesse et de courtoisie. C'est un vrai gentleman.

Après une bonne demi-heure d'effervescence, Denis s'est dirigé vers lui pour lui signaler notre présence et pour le sortir de cet enthousiasme collectif. À cet instant même, et à ma très grande surprise, Brian me reconnaît et se dirige vers moi, m'ouvrant ses bras, très amicalement comme pour m'embrasser et s'écrie : *Oh ! Pascal !* En me tenant fermement les bras avec un si grand sourire et un accueil que je ne suis pas prêt d'oublier.

Deuxième effet « Kiss-Cool » lorsque son attachée de presse me reconnaît à son tour et m'appelant aussi par mon prénom, me réserve un accueil tout aussi chaleureux et amical. Je n'en revenais pas. Ils ne connaissaient pas encore Michel pour qui l'accueil fut tout autant chaleureux.

Ensuite, Brian et son attachée de presse se sont assis à nos côtés sur des fauteuils que nous avons réservés en les attendant et avons partagé café et quelques petits fours. Denis en profitait pour mettre au point, avec eux deux, les tous derniers éléments de la projection qui avait lieu deux heures plus tard. Brian voyant ma camera stéréo posée sur la table basse, s'est précipité dessus, comme un enfant face à un tout nouveau jouet et la saisissant m'en demandait toutes ses caractéristiques. Il était complètement absorbé et n'écoutait plus ce que Denis lui disait. La passion avait repris le dessus.

Ensuite, nous nous sommes séparés, Brian devant répondre à différents interviews de plusieurs chaînes de radio et de télévision pendant que nous étions, de notre côté, Denis, Michel et moi occupés à rejoindre la salle de projection et procéder aux différents réglages ainsi qu'à l'organisation de distribution et de la récupération des lunettes avec les membres du service de sécurité et aussi de l'installation de nos caméras vidéo 3D respectives Michel et moi. Puisque nous filmions la prestation et les commentaires de Brian de son diaporama sur la scène à côté de l'écran de projection.

À 16h50, tout était fin prêt pour ouvrir les portes aux spectateurs qui avaient tous réservé leurs précieuses places pour 17 heures. Cinq minutes plus tard la salle était comble et le nombre de paires de lunettes était - ô miracle ! - exactement celui du nombre de spectateurs à l'unité près.

Le public était majoritairement des fans du groupe Queen et de ce fait, conquis d'avance mais pas encore obligatoirement des fans de stéréoscopie. Sans doute le sont-ils devenus après la projection des photos de Brian sur l'intimité du groupe avant, pendant et après leurs spectacles dans les plus grands stades du monde entier.

Le public riait de bon cœur aux plaisanteries ou anecdotes que Brian racontait avec, bien évidemment, une touche d'émotion très perceptible lorsque Brian commentait les photos de son ami Freddy Mercury, le chanteur du groupe, décédé, d'une pneumonie, due au VIH, il y a un tout petit peu plus de 25 ans.

Une heure plus tard, branle-bas de combat pour récupérer, compter et ranger les presque 900 paires de lunettes en quelques instants à peine puisque la salle de projection était réservée pour une autre manifestation aussitôt après. Heureusement, pas une seule perte ni casse.

Très vite ensuite, pendant que Brian dédicait son livre au très grand nombre d'acheteurs du salon, il fallait voir les files d'attente... Nous avons rechargé la voiture de Denis et repris la route jusqu'à son domicile où nous sommes arrivés tard le soir alors que Brian nous appelait dans la voiture pour nous faire part qu'il partait seulement de là-bas.

Le lendemain, nous avons beaucoup discuté avec Denis sur sa collaboration avec Brian, sur leur gigantesque collection de stéréoscopies les plus anciennes, sur leurs ouvrages réalisés, leurs succès ou non, ainsi que sur les ouvrages en perspective. Puis, en début d'après-midi, un chauffeur est venu nous chercher Michel et moi pour regagner la gare de Londres et reprendre l'Eurostar du retour pour Paris où nous sommes arrivés vers 22 heures.

Ce fut un bref séjour, cependant, très dense tant par la dimension de l'évènement où nous avons pu mesurer l'importance et la notoriété de Brian sur le terrain, que par la ferveur de l'accueil et l'amitié sincère témoignées, tant par Denis que par Brian.

L'ensemble des frais de transport et d'hébergement a été entièrement pris en charge par la London Stereoscopic Company (<http://www.londonstereo.com>) appartenant et dirigé par Brian.

Nous sommes repartis, Michel et moi, avec ce superbe livre « *Queen in 3-D* » offert et dédicacé par Brian ainsi que quelques clichés stéréoscopiques d'astronomie, puisque, rappelons-le, en sus d'être le musicien accompli que tout le monde connaît, le passionné, le collectionneur et le co-auteur d'ouvrages stéréoscopiques d'exception, Brian est aussi docteur en astrophysique.

https://www.sciencesetavenir.fr/insolite/queen-trois-scientifiques-pour-un-quatuor-de-rock_37226

En 2014 Brian avait offert au Stéréo-Club Français le livre « *Les Diableries* » dédicacé à l'association.

Ensuite, avant de remettre nos 220 paires de lunettes dans notre local, j'ai pris soin de les nettoyer, comme à l'habitude, au lave-vaisselle, jusqu'à leur future utilisation car, heureusement, autre avantage et pas des moindres, elles passent au lave-vaisselle !

Le 19 juillet dernier, Brian May a fêté ses 70 ans, aux États-Unis où il se produit en tournée mondiale, jusqu'en décembre. Le jour même, je lui ai envoyé un petit SMS à cette occasion, auquel il a répondu, dès le lendemain, très gentiment.

Nous aurons certainement l'occasion de renouveler ce rapprochement franco-anglais entre nos deux entités stéréoscopiques. Nous avons déjà un rapprochement certain avec la Suisse au travers du groupe Franco-Suisse de Pascal Granger, Michel Mikloweit, accompagné de Pierre Meindre et de Thierry Mercier avaient, eux aussi en mai dernier, déjà participé à un rapprochement similaire entre l'Allemagne et la France au congrès de la Deutsche Gesellschaft für Stereoskopie (DGS, voir Lettre Mensuelle n°1002 de juin 2017). À quand le S.C.E. (Stéréo-Club Européen) ?

Quoi qu'il en soit Brian May, lui, se sert bien évidemment de sa célébrité pour promouvoir la stéréoscopie au monde entier, il suffit de regarder toutes ses vidéos sur Youtube en tapant les mots clés : « *brian may 3d* » et plus récemment, dans le numéro de *Stereo-World* de juillet/août 2017 :

<https://www.queenin3-d.com/2017/08/stereo-world-reviews-queen-in-3-d/>

Pascal Morin



Avant la projection, Brian May et les techniciens - Photo : Pascal Morin



Avant la projection, Brian May et Denis Pellerin - Photo : Pascal Morin



Dans le carré VIP, Brian May et Denis Pellerin - Photo : Pascal Morin

Collecte de photos pour Montier-en-Der 2018

Montier-en-Der 2018 : Festival international de la photo animalière et de nature

Le Festival de Montier-en-Der est le rendez-vous de milliers de photographes sur plusieurs journées. Il est centré sur les photographies de nature animale (mammifères, reptiles, insectes, oiseaux), les photographies de nature végétale (paysages, plantes et fleurs) et de nature minérale.

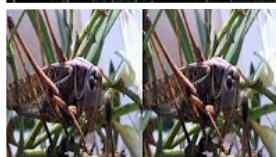
Notre regretté collègue Pierre Gidon avait été le pionnier pour l'édition 2012. Pour l'édition de 2013, vous avez été nombreux à proposer vos images ; cela a débouché sur deux diaporamas de quinze auteurs différents, complétés par un diaporama sur les micro-minéraux des Vosges et de la Forêt-Noire par André Marent. Voir les Lettres n°965 et n°966 de novembre et décembre 2013. Ces diaporamas sont toujours visibles sur la chaîne YouTube du Stéréo-Club Français.



Le monde végétal
(Montier-en-Der)

9:34

<https://youtu.be/-KMmQEfESnM>



Animaux (Montier-en-Der)

11:44

<https://youtu.be/RLjtL3a6Hws>



Les Micro Minéraux des Vosges et de la Forêt-Noire

4:40

<https://youtu.be/mLsXShElmaU>

Rappel, adresse de la chaîne YouTube du SCF :
<https://www.youtube.com/user/StereoClubFrancais/videos>

Vous pouvez l'atteindre à partir du site du SCF, rubrique « Images > Vidéos, Films »

Le SCF était aussi présent lors de l'édition 2016, voir la Lettre n°996 de décembre 2016. Les diaporamas sur la nature végétale et animale étaient un pré-

lude aux trois splendides documentaires réalisés par notre collègue et ami Philippe Nicolet que ce dernier avait gentiment raccourcis pour l'occasion.

- **Au Rwanda, avec les gorilles de montagne**

<http://www.nvp3d.com/fr/au-rwanda-avec-les-gorilles-de-montagne>

- **Les seigneurs de la forêt au Cœur de Bornéo**

<http://www.nvp3d.com/fr/au-coeur-de-borneo>

- **3 minutes dans la vie d'un phasme**

<http://www.nvp3d.com/fr/3-minutes-dans-la-vie-d-un-phasme>

Outre la présentation en continu sur quatre jours dans une salle de 25 places assises, les œuvres de Philippe ainsi que nos diaporamas ont été projetés sur grand écran, dans le chœur de l'abbatiale bénédictine de Montier-en-Der le dernier jour, dimanche, à 14h.

Il nous faut maintenant viser l'édition 2018.

La notoriété du Festival conduit les organisateurs à être de plus en plus sélectifs. La sélection démarre au printemps prochain, c'est donc dès maintenant que nous devons préparer de nouveaux diaporamas à la hauteur de ce que nous avons déjà produit.

C'est pourquoi je lance l'appel dès aujourd'hui pour vos meilleures photos. Le thème est large : photographies de nature animale (mammifères, reptiles, insectes, oiseaux), photographies de nature végétale (paysages, plantes et fleurs) et de nature minérale.

Les images seront intégrées à des diaporamas en format 16:9°, full HD (1920x1080 pixels).

Merci de privilégier le côté-à-côté, dans ce format, ou avec une définition supérieure permettant de faire traveling et/ou zoom dans le diaporama.

Envoyez vos images à l'adresse suivante : montier2018@stereo-club.fr

François Lagarde

Nouvelles de l'ISU - Stereoscopy n°110

STEREOSCOPY n°110 nous est parvenu au début de l'été, avant le congrès d'Irvine dont il annonce en détail les activités, les ateliers et les expositions.

L'introduction de Gary Schaker à la **photo HDR** est très complète. HDR, *High Dynamic Range Photography*, disons plus clairement : Plage Dynamique Étendue, c'est-à-dire écart augmenté entre les zones les plus sombres et les plus claires d'une image. Cette technique est destinée à compenser la dynamique des capteurs, nettement inférieure à celle de la perception humaine. Elle nécessite un appareil photo permettant le bracketing, c'est-à-dire le temps de pose multiple.

L'auteur utilise une paire de Canon SD 880 de 2008, peu coûteux sur e-bay et SDM, capable de commander automatiquement les poses successives. On peut aussi utiliser un appareil unique sur un rail si le sujet photographié est immobile. Le traitement des trois ou cinq expositions est effectué avec le logiciel *Photo-matrix Essentials* (\$39). L'article est illustré d'une quinzaine de photos. L'auteur justifie ce type de traitement d'image et ajoute que son goût évolue vers des résultats réalistes aux couleurs un peu moins dramatiques et exagérées que celles permises par le procédé et qui l'ont tenté à ses débuts. Je n'ai pas encore essayé l'HDR, mais j'ai maintenant bien envie de m'y mettre. Lecteurs de la lettre, nous avons tous déjà apprécié les productions de notre rédacteur, expert en la matière.

George Themelis défend et décrit le **couplage de Samsung NX1000** d'occasion sur barre en Z ou en différentes conformations côte à côte, selon la base désirée. Différentes solutions de commande sont comparées et illustrées. La qualité de la synchronisation et l'usage du flash sont analysés. Enfin, l'auteur cite les avantages des Samsung comparés à d'autres appareils.

Stephen O'Neil et Damir Vrančić ont récemment publié les prérequis (assez sévères voir la Lettre n°1001) pour l'alignement des couples proposés pour l'échange international **CODE**. Cela afin de permettre leur projection sur grand écran sans trop de fatigue oculaire. David Kuntz, le rédacteur en chef de *STEREOSCOPY* a eu connaissance d'une controverse qui aurait eu lieu dans certains clubs dont les contributeurs, notamment ceux qui utilisent les appareils Fuji W1 ou W3 soumettent les clichés tels que sortis de l'appareil, sans aucun post-traitement. Il recommande alors, à juste titre, l'usage nécessaire et facile de *StereoPhoto Maker*. Suit un tutoriel avec copies d'écran. Cela pourra être très utile aux débutants, mais a été enseigné et répété au Groupe Aquitaine, et, j'en suis certain dans les autres sections du Stéréo-Club Français.

La traditionnelle galerie présente 18 couples très variés du Los Angeles 3D Club, Californie, USA.

René Le Menn



Couverture du n°110 de Stereoscopy
"Bristlecone" par Gary Schacker (USA).



Les rhododendrons dans la propriété de Brian May - Photo : Pascal Morin



Macro de fleurs - Photo : Pascal Morin

Stéréo-Club Français
Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

www.stereo-club.fr

Membre de l'ISU (Union stéréoscopique internationale)
www.stereoscopy.com/isu

et de la FPF (Fédération photographique de France)
<http://federation-photo.fr>

SIRET : 398 756 759 00047 – NAF 9499Z

Siège social : Stéréo-Club Français
46 rue Doudeauville
75018 Paris

Cotisation 2017

Tarif normal : 65 €

Tarif réduit (non imposable avec
justificatif) : 22 €

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre.
À partir du 1^{er} novembre 2016 pour les
nouveaux adhérents.



Paiement France : chèque (sur une banque française seulement) à l'ordre du Stéréo-Club Français.
Étranger : mandat international ou par Internet. Adressez votre chèque à l'adresse ci-dessous :
Michel Mikloweit, Trésorier du SCF - 54, rue Carnot - Appt 126 - 94700 Maisons-Alfort
Paiement par Internet : www.stereo-club.fr, menu Membres > Cotisation au SCF pour l'année 2017

Président du SCF, directeur de la publication : François Lagarde
Vice-président : Pascal Morin. Secrétaire : Patrice Cadot. Trésorier : Michel Mikloweit.
Rédacteur en chef de la Lettre : Pierre Meindre - bulletin@stereo-club.fr